

Salle Bourgie

SAISON
5^e

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM
MONTREAL OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgje.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE



SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsión:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wólinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsión:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wólinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

LES VIOLONS DU ROY

Beautés des Amériques

Treasures from the Americas

Nicolas Ellis, chef / conductor

Kerson Leong, violon / violin

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert

Avec le soutien de
With support from

VENDREDI 17 AVRIL 2026 • 19h30



HEITOR VILLA-LOBOS (1887-1959)

Bachianas brasileiras n° 9 (1945; transcr. pour orchestre à cordes)

Preludio

Fuga

FRANÇOIS DOMPIERRE (né en 1943)

Les chats, triptyque (création)

Chat botté

Chat persan

Chat matou

ENTRACTE

JESSIE MONTGOMERY (née en 1981)

Strum (2006; transcr. pour orchestre à cordes)

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

Quatuor à cordes n° 12 en *fa* majeur, op. 96, « Américain » (1893;
transcr. pour orchestre à cordes)

Allegro ma non troppo

Lento

Molto vivace

Finale (Vivace ma non troppo)

Heitor Villa-Lobos

Heitor Villa-Lobos compose les *Bachianas brasileiras* entre 1930 et 1945, une période où il reçoit une véritable consécration officielle de son pays natal, le Brésil. Cette série de neuf suites, écrites pour diverses combinaisons d'instruments et de voix, mêle formes héritées de Johann Sebastian Bach et thèmes brésiliens. Villa-Lobos avait en effet remarqué des affinités entre la musique de Bach et celle de son pays, et ses *Bachianas brasileiras* se voulaient une tentative d'adapter librement un certain nombre de procédés harmoniques et contrapuntiques baroques à la musique brésilienne.

Écrites originellement pour « orchestre de voix » (pour chœur), les *Bachianas brasileiras n° 9* sont cependant entendues le plus souvent dans leur version pour orchestre. Elles furent créées à Rio de Janeiro le 17 novembre 1948 sous la direction d'Eleazar de Carvalho. L'œuvre est constituée de deux parties. Elle présente d'abord un *Preludio*, indiqué *vagoroso e mistico* (langoureux et mystique), d'une écriture très dépouillée et qui offre d'abord un thème simple et chantant sur des pédales de *do*, puis un mélange de chromatisme et de dissonances qui lui confèrent une atmosphère énigmatique. Suit une *Fuga* qui se révèle d'une grande unité thématique et à la texture contrapuntique fine et rigoureuse. Celle-ci présente

d'abord une texture très dense qui se pare tout doucement d'une passion inattendue dans ce genre de forme musicale. La texture s'allège ensuite progressivement jusqu'au retour de la fugue initiale qui, cette fois, affiche déjà une tendre passion. Mentionnons que cette *Fuga* comporte de nombreuses difficultés d'exécution, notamment rythmiques.

François Dompierre

Le compositeur et pianiste québécois François Dompierre compte parmi les figures marquantes de la musique au Québec. Formé notamment à l'Université d'Ottawa et au Conservatoire de musique de Montréal, il développe un style personnel où se rencontrent la musique classique, le jazz et la chanson.

Au cours de sa carrière, François Dompierre compose plus de 200 chansons, dont la célèbre *L'âme à la tendresse*, et collabore avec plusieurs grandes figures de la chanson québécoise, notamment Félix Leclerc, Pauline Julien et Monique Leyrac. Il est également le compositeur de la musique de la comédie musicale *Demain matin, Montréal m'attend*, sur un livret de Michel Tremblay.

François Dompierre a également signé la musique de nombreux films et composé plusieurs œuvres de concert pour orchestre, dont des concertos et des pièces symphoniques régulièrement interprétées au Canada et à l'étranger.

À propos de *Les chats*, François Dompierre écrit : « Bien que comportant trois mouvements, cette œuvre n'est pas un concerto. Elle n'en a ni la forme, ni le style. Il s'agit plutôt d'un triptyque, trois pièces distinctes, inspirées d'un même sujet : le chat.

De tous les instruments, le violon est sans doute l'un des plus expressifs et, en ce sens, a souvent évoqué des personnages mythiques, le diable, par exemple. J'ai moi-même écrit une suite pour violon et orchestre, *Les diableries*, qui rappelle cette parenté.

Cette fois-ci, j'ai choisi le plus mystérieux des animaux domestiques comme modèle. À l'instar du violon, le chat ne peut-il pas être tout à la fois enjôleur, charmant, violent, imprévisible, calme, primesautier ? Le violon n'a-t-il pas la capacité technique de se plier à tous les mouvements imaginés par le compositeur et interprétés par le soliste ? En ce sens, le violon est le félin des instruments.

Chacune de ces trois pièces met en lumière certains traits de caractère de l'animal. La première, *Chat botté*, en référence au conte du même nom, met en vedette un chat en quête de gloire pour lui et son maître. La seconde, *Chat persan*, met en scène un personnage immobile et solennel. Le chat persan a une très haute estime de lui-même. La troisième pièce, *Chat matou*, m'a été inspirée par le roman de Yves Beauchemin, *Le Matou*.

J'ai développé le thème que j'avais conçu à l'époque pour le film qu'en avait tiré Jean Beaudin.

Musique descriptive, donc. Sans aucun doute. On ne se refait pas, je suis un illustrateur impénitent ! Qui sait si l'appellation "triptyque" ne perdra pas un jour sa raison d'être lorsqu'au détour d'une promenade, je rajouterai à ma ménagerie féline un chat de ruelle, un chat de gouttière ou simplement... un chat-chat-chat ? »

Jessie Montgomery

La musique de la compositrice, violoniste et pédagogue américaine Jessie Montgomery, inspirée par la diversité culturelle et les traditions musicales américaines, mêle musique classique et populaire, improvisation, poésie et conscience sociale. Ses œuvres ont souvent été qualifiées de « tumultueuses », « extrêmement vives » et « débordantes de vie » et sont régulièrement interprétées par de nombreux orchestres, ensembles et solistes du monde entier.

Avant de devenir l'œuvre pour orchestre entendue aujourd'hui, *Strum* passa par plusieurs stades d'écriture. Elle est en effet le résultat abouti de plusieurs versions d'un quintette à cordes que Montgomery a écrit en 2006, arrangé ensuite pour quatuor à cordes en 2008, avec plusieurs petites révisions. En 2012, la pièce connut ses dernières modifications, comprenant une réécriture de l'introduction et de la

conclusion, pour le Catalystr Quartet lors d'un concert célébrant la 15^e édition annuelle du Sphinx Competition de Détroit.

Montgomery parle ainsi de son œuvre : « Conçue à l'origine pour la formation d'un quintette avec deux violoncelles, l'écriture réparti souvent les voix très largement dans l'ensemble, ce qui confère à la musique une sonorité ample et expansive. Dans *Strum*, j'ai utilisé des motifs de texture : des superpositions d'ostinatos rythmiques ou harmoniques qui s'enchaînent pour former un tapis sonore dans lequel les mélodies se faufilent. Le pizzicato en accords grattés sert de motif de texture et constitue le principal moteur rythmique de la pièce. S'inspirant d'idiomes du folklore américain ainsi que de l'esprit de la danse et du mouvement, l'œuvre développe une sorte de narration qui commence dans une nostalgie fugace et se transforme peu à peu en une célébration extatique ».

Antonín Dvořák

En septembre 1892, Dvořák arrive aux États-Unis pour un séjour de trois ans où il doit enseigner la composition au Conservatoire de New York. Il emmène, à titre de secrétaire et d'assistant, un jeune violoniste américain d'origine tchèque venu étudier à Prague, Josef Kovarik. L'été suivant, celui-ci persuade le compositeur de prendre un peu de vacances et l'invite alors chez son père, qui habite Spillville

en Iowa, une communauté formée d'immigrants tchèques. Dvořák s'y sent immédiatement chez lui et retrouve alors ses racines bohémiennes.

L'opus 96, qui est la partition de musique de chambre la plus célèbre du compositeur tchèque, s'ouvre sur un mouvement à l'allure pastorale, de forme sonate, imprégné autant par un esprit bohémien qu'américain. Le deuxième mouvement, un *Lento* mélancolique et expressif, fait entendre une mélodie au violon reprise en écho par le violoncelle et où l'on sent poindre la nostalgie du pays natal. Pour sa part, le *Scherzo* est mené par les violons et utilise comme base thématique l'imitation du chant d'une fauvette locale, entendu par Dvořák lors d'une promenade matinale. Le dernier mouvement débute, quant à lui, par un thème joyeux et bondissant. Les thèmes qui suivent, souvent nostalgiques et joués doucement, rappellent la musique entendue à l'église de Spillville, où Dvořák et sa femme prirent une part active. Mais la nostalgie cède à chaque fois le pas à l'exubérance du début qui conclut le mouvement dans une joie communicative.

Heitor Villa-Lobos

Heitor Villa-Lobos composed *Bachianas Brasileiras* between 1830 and 1945, during which time he gained major official recognition from his native Brazil. This series of nine suites, scored for various combinations of voices and instruments, blends Brazilian themes with forms inherited from Johann Sebastian Bach. Villa-Lobos saw potential parallels and crossovers between Bach's music and the music of Brazil, and with *Bachianas Brasileiras*, he freely adapted certain Baroque harmony and counterpoint techniques into Brazilian musical language.

Originally written for an "orchestra of voices" (that is, for choir), *Bachianas Brasileiras No. 9* is now most frequently performed as an orchestral piece. The two-part suite was premiered in Rio de Janeiro on November 17, 1948, under the baton of Eleazar de Carvalho. Part one is a prelude, "Prelúdio," marked *vagoroso e místico* (slow and mystic). In a plain, minimalist style, Villa-Lobos presents a simple and lyrical theme over C pedal tones before shifting into an enigmatic world of chromaticism and dissonance. Part two is a fugue rooted in rich thematic unity and meticulous counterpoint. At first, a dense texture creates a sense of slowly building passion—an unusual development for this kind of musical form. The

texture then grows thinner until the initial fugue returns, this time warmly passionate throughout. As a whole, this "Fuga" presents performers with numerous challenges, particularly in the form of complex rhythms.

François Dompierre

Composer and pianist François Dompierre is one of Quebec's leading musical figures. Trained primarily at the University of Ottawa and the Conservatoire de musique de Montréal, he has developed a unique personal style at the intersection of classical, jazz and singer-songwriting.

Over the course of his career, François Dompierre has written more than 200 songs, including the famous "L'âme à la tendresse," and has collaborated with beloved Quebec singer-songwriters such as Félix Leclerc, Pauline Julien and Monique Leyrac. He is the composer of *Demain matin, Montréal m'attend*, a musical with a libretto by Michel Tremblay.

François Dompierre's catalogue also includes music for many films and a number of concert pieces for orchestra, including concertos and symphonic works that are regularly performed in Canada and abroad.

On the subject of *Les chats*, François Dompierre writes, "This work has three movements, but it is not a concerto in form, style or essence. It is a triptych of three distinct pieces all inspired by the same topic: cats.

"The violin is doubtless among the most expressive of all the instruments and, as such, has often embodied mythical figures such as the devil. I myself wrote a suite for violin and orchestra called *Les diableries* that plays on this relationship.

"Here, I have chosen the most mysterious of all the domestic animals as a model. Like violins, cats can be alluring, endearing, violent, unpredictable, calm and impulsive all at once. Meanwhile, violin technique can mould itself to all the movements that the composer imagines and that the soloist performs. In this respect, the violin is the most feline of the instruments.

"Each of the three pieces highlights different aspects of the cat's personality. The first, *Chat botté* (Puss in Boots), is named after the fairy tale and depicts a cat on a quest to win glory for himself and his master. The second, *Chat persan* (Persian Cat), portrays a still and solemn character. Persian cats have very high opinions of themselves. Finally, *Chat matou* (Tomcat) was inspired by Yves Beauchemin's novel *Le matou*. This third piece develops the theme that I composed for Jean Beaudin's film adaptation of the book.

“In other words, descriptive music. Without a doubt. A leopard can’t change its spots—I’m an unrepentant illustrator! Perhaps the ‘trptych’ label will one day become obsolete, when some chance encounter leads me to add to my feline menagerie: a curious cat, an alley cat, or simply a cat three times over... that is, a *chat-chat-chat*.”

Jessie Montgomery

American composer, violinist and educator Jessie Montgomery writes music that blends classical and popular influences, improvisation, poetry and social consciousness. Frequently inspired by cultural diversity and American musical traditions, her works are hailed as “turbulent, wildly colourful and exploding with life” and are regularly performed by orchestras, ensembles and soloists worldwide.

Strum took on a number of forms before becoming the orchestral work featured on today’s program. It is the culmination of several versions of a string quintet that Montgomery composed in 2006, then arranged for string quartet in 2008, with several small revisions. In 2012, the piece underwent a final set of changes, including a rewrite of the introduction and the ending. This version was performed by the Catalyst Quartet in a concert celebrating Detroit’s 15th annual Sphinx Competition.

Montgomery describes the piece as follows: “Originally conceived for the formation of a cello quintet, the voicing is often spread wide over the ensemble, giving the music an expansive quality of sound. Within *Strum* I utilized texture motives, layers of rhythmic or harmonic ostinati that string together to form a bed of sound for melodies to weave in and out. The strumming pizzicato serves as a texture motive and the primary driving rhythmic underpinning of the piece. Drawing on American folk idioms and the spirit of dance and movement, the piece has a kind of narrative that begins with fleeting nostalgia and transforms into ecstatic celebration.”

Antonín Dvořák

In September 1892, Dvořák arrived in the United States to begin three years of teaching composition at the New York Conservatory. Travelling with him as an assistant and secretary was Josef Kovarik, a young Czech-American violinist who had studied in Prague. The following summer, Kovarik persuaded Dvořák to take a vacation in his hometown of Spillville, Iowa, a community of Czech immigrants. Dvořák felt at home immediately in Spillville, where he reconnected with his Bohemian roots.

Dvořák’s Opus 96, his most celebrated work of chamber music, begins with a sonata movement full of pastoral warmth, steeped in both Bohemian and American spirit. The second movement, an expressive and melancholy Lento, features a melody imbued with nostalgia for Dvořák’s homeland, played by violin at first and then echoed by the cello. Next comes the Scherzo, led by the violins. Here, the music is based on the birdsong of the scarlet tanager, which Dvořák heard on his morning walks in Iowa. The finale begins with a theme that seems to leap joyfully forward, although its later themes are often nostalgic and played softly: these passages are reminiscent of the music at the Spillville church, where Dvořák and his wife played an active role. Nostalgia always gives way to the exuberance of the movement’s opening measures, however, and the quartet ends on a note of contagious joy.

© Dominique Gagné, 2026
Translated by Ariadne Lih



**KERSON
LEONG**

**Violon
Violin**

Kerson Leong a été décrit comme « non seulement l'un des plus grands violonistes du Canada, mais aussi l'un des plus grands violonistes, tout court » (*Toronto Star*). Depuis son premier prix au Concours international de violon Yehudi Menuhin en 2010, il continue de séduire le public avec « un mélange de spontanéité et de maîtrise, d'élégance, de fantaisie, d'intensité qui rend sa sonorité reconnaissable dès les premières notes » (*Le Monde*). Son dernier album, consacré aux concertos pour violon de Britten et Bruch, a notamment reçu le « Editor's Choice » de *Gramophone*, le « Strad Recommends » de *The Strad* et le « Choc de Classica » de *Classica*, de même que des recommandations cinq étoiles du *Sunday Times* et de *Diapason*.

Kerson Leong has been described as “not just one of Canada’s greatest violinists but one of the greatest violinists, period” (*Toronto Star*). Forging a unique path since winning first prize at the International Yehudi Menuhin Violin Competition in 2010, he continues to win over audiences with “a mixture of spontaneity and mastery, elegance, fantasy, intensity that makes his sound recognizable from the first notes” (*Le Monde*). His latest album, featuring violin concertos by Britten and Bruch, was released to widespread critical acclaim and received numerous distinctions, including “Editor’s Choice” from *Gramophone*, “The Strad Recommends” from *The Strad*, a “Choc de Classica” from *Classica*, and five-star recommendations from *The Sunday Times* and *Diapason*.



NICOLAS ELLIS

**Chef
Conductor**

Nicolas Ellis est directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne, premier chef invité des Violons du Roy et directeur artistique de l'Orchestre de l'Agora, qu'il a fondé à Montréal en 2013. Au cours de la saison 2025-2026, il fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise, l'Orchestre de la radio norvégienne, l'Orchestre de chambre suédois, l'Orchestre symphonique de Hambourg, l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine et les orchestres symphoniques de Baltimore et de Seattle. Il est de retour pour des concerts d'abonnement avec l'Orchestre symphonique de Sydney. Parmi les temps forts de la saison précédente, citons ses prestations avec les orchestres philharmoniques de Tampere et du Luxembourg, l'Orchestre symphonique de San Diego, l'Orchestre de St. Luke's et l'Orchestre Métropolitain, avec lequel il est régulièrement invité.

Nicolas Ellis is Music Director of the Orchestre National de Bretagne, Principal Guest Conductor of Les Violons du Roy, and Artistic Director of Orchestre de l'Agora, which he founded in Montréal in 2013. The 2025–26 season sees him making his debuts with the Polish National Radio Symphony Orchestra, Norwegian Radio Orchestra, Swedish Chamber Orchestra, Hamburger Symphoniker, the Orchestra of the Opéra National de Lorraine, and the Baltimore and Seattle symphony orchestras; additionally, he returns for subscription concerts with the Sydney Symphony Orchestra. Highlights of the previous season include performances with the Tampere and Luxembourg philharmonics, San Diego Symphony, Orchestra of St. Luke's, and the Orchestre Métropolitain, with whom he is a regular guest.



LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par son chef fondateur Bernard Labadie, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17^e et 18^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des 19^e et 20^e siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'illustrent sur la scène musicale montréalaise depuis 1997. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

Les Violons du Roy takes its name from the famed string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, whose core membership numbers fifteen musicians, was founded in 1984 by conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire for chamber orchestra. While the ensemble's members use modern instruments, their frequent performances of Baroque and Classical repertoire are informed by current research on 17th- and 18th-century performance practice, and for these concerts they use copies of period bows. The orchestra also regularly delves into 19th- and 20th-century repertoire. In addition to its significant contribution to musical life in Quebec City, Les Violons du Roy has been part of Montréal's cultural fabric since 1997. Known throughout North America, the orchestra has also given dozens of concerts in Europe and Asia.

LES MUSICIEN.NE.S / THE MUSICIANS

PREMIERS VIOLONS

FIRST VIOLINS

Katya Poplyansky^{1,2}
Angélique Duguay³
Pascale Gagnon⁴
Maud Langlois
Anaïs Saucier-Lafond^{5,6}
Hubert Brizard

SECONDS VIOLONS

SECOND VIOLINS

Noëlla Bouchard⁷
Michelle Seto
Véronique Vychtyl
Edith Pedneault
Laurie-Ann Moreau

ALTOS

VIOLAS

Isaac Chalk
Jean-Louis Blouin⁸
Annie Morrier
David Montreuil⁶

VIOLONCELLES

CELLOS

Benoit Loiseau⁹
Raphaël Dubé¹⁰
Nathanaël Cardinal^{6,11}
Dominic Painchaud¹²

CONTREBASSES

DOUBLE BASSES

Raphaël McNabney
William Deslauriers-Allain⁶

PIANO

Suren Barry

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.

2. Katya Poplyansky joue sur un violon Giuseppe « del Gesù » Guarneri (Crémone, v. 1726-29) et utilise un archet de violon Eugène Nicolas Sartory, monté argent (Paris, v. 1910) et un archet de violon baroque Andrew Dipper, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Katya Poplyansky plays a Giuseppe "del Gesù" Guarneri violin (Cremona, ca. 1726-29) and uses a silver-mounted Eugène Nicolas Sartory violin bow (Paris, ca. 1910) and an Andrew Dipper Baroque violin bow, all generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

3. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti (Crémone, 1825) et utilise un archet de violon Morizot et frères (v. 1950), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti violin (Cremona, 1825) and uses a Morizot et frères violin bow (ca. 1950), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

4. Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, modèle Guarneri (Paris, 1850) et utilise un archet Émile-François Ouchard, père, (v. 1930), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Pascale Gagnon plays a Guarneri-model Jean-Baptiste Vuillaume violin (Paris, 1850) and uses an Émile-François Ouchard, Sr. bow (ca. 1930), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

5. Anaïs Saucier-Lafond joue sur un violon Carlo Ferdinando Landolfi (Milan, 1760) et utilise un archet Emmanuel Bégin et un archet baroque Matthew Coltman, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Anaïs Saucier-Lafond plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin (Milan, 1760), and uses an Emmanuel Bégin bow and a Matthew Coltman Baroque bow, all generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

6. Anaïs Saucier-Lafond, David Montreuil, Nathanaël Cardinal et William Deslauriers-Allain bénéficient du programme Émergence des Violons du Roy qui soutient les jeunes musicien.ne.s professionnel.le.s dans le développement de leur carrière en offrant une occasion privilégiée de développement professionnel et de mentorat auprès de l'orchestre. / Anaïs Saucier-Lafond, David Montreuil, Nathanaël Cardinal, and William Deslauriers-Allain receive support from Les Violons du Roy's Émergence program, which offers young professional musicians a unique opportunity for career development through mentorships with the orchestra.

7. Noëlla Bouchard joue sur un violon Spiritus Sorfana, fecit Cunei (1725) et utilise un archet Charles Peccatte, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Noëlla Bouchard plays a Spiritus Sorfana, fecit Cunei violin (1725) and uses a Charles Peccatte bow, both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

8. Jean-Louis Blouin joue sur un alto Giuseppe Pedrazzini (Milan, v. 1930) et utilise un archet d'alto Louis Gillet (v. 1965), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Jean-Louis Blouin plays a Giuseppe Pedrazzini viola (Milan, ca. 1930) and uses a Louis Gillet viola bow (ca. 1965), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

9. Benoit Loiseau utilise un archet Joseph Alfred Lamy (1900, gravé A. Lamy à Paris), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Benoit Loiseau uses a Joseph Alfred Lamy bow (1900, engraved A. Lamy à Paris), generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

10. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino (Milan, v. 1695-1700), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Raphaël Dubé plays Giovanni Grancino cello (Milan, ca. 1695-1700), generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

11. Nathanaël Cardinal joue sur un violoncelle Salvatore Valentinetti (1975) gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Nathanaël Cardinal plays a Salvatore Valentinetti cello (1975) generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

12. Dominic Painchaud joue sur un violoncelle Michèle Ashley (2018) gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Dominic Painchaud plays a Michèle Ashley cello (2018) generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



LES VIOLONS DU ROY *Souvenir de Florence*

Vendredi 15 mai – 19h 30

Andrei Feher, direction
Ariane Brisson, flûte

Œuvres de Barbara Assiginaak, Fauré,
Marjan Mozetich et Tchaïkovski

Calendrier / Calendar

Mardi 21 avril 19 h 30	QUATUOR ESMÉ	Œuvres de Beethoven, Dutilleux et Ravel
Mercredi 22 avril 19 h 30	COLLECTIF9 <i>Musique sur passacaille</i>	Œuvres de Bolton, Frescobaldi, Ligeti, Schafer, Shaw et Webern
Jeudi 23 avril 19 h 30	GIUSEPPE GUARRERA, piano	Œuvres de J. S. Bach, Beethoven, Chostakovitch et Liszt

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Fred Morellato, administration
Joannie Lajeunesse, soutien administration et production
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, communication et marketing (en congé)
Pascale Sandaire, projet marketing
Florence Geneau, communication
Thomas Chennevière, marketing numérique
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

SB



MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

Ne manquez pas notre prochain concert :

QUATUOR ESMÉ
Mardi 21 avril à 19 h 30



Découvrez la
programmation
complète et
achetez vos
billets en ligne

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

